

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[362. Paris, Lundi 4 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

362. Paris, Lundi 4 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(France\)](#),
[Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-05-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe vous envoie copie exacte d'une lettre de Lady Palmerston reçue hier. Je ne lui répondrai que vendredi. Assurément vous jugerez cette lettre comme je la juge.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°
411/107

Information générales

LangueFrançais

Cote990-991, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
362. Paris, lundi 4 mai 1840

Je vous envoie copie exacte d'une lettre de Lady Palmerston reçue hier. Je ne lui répondrai que vendredi. Assuré ment vous jugerez cette lettre comme je la juge. Lady Palmerston n'est pas assez fine ! Je ne me dérangerai. pas pour les sots, cela serait trop bête, et je prends acte de ce qu'elle serait très fâchée d'un retard. Mais voyez un peu toutes ces petites gens qui travaillent d'avance, et tout cela sans doute avec des protestations d'amitié et d'intérêt pour moi. que j'aurais de choses éloquentes à vous dire sur tout ceci ; et des choses un peu orgueilleuses. Il vaut bien la peine d'avoir de l'esprit si c'est pour se gêner pour les sots. On marche dessus, on ne s'écarte pas pour eux. Tout ce que cela fera de plus, c'est de me faire rire, car leur inquiétude préparatoire est déjà fort drôle. Le reste de la lettre est pour me prier de mettre Thiers en garde contre Ellice ; dont elle me dit beaucoup de mal. En vérité tout cela sont de mauvais tripotages. Ellice est un très bon homme, quand nous en parlons Thiers et moi, c'est pour en dire tous les deux beaucoup de bien. Je garderai mon opinion de lui. C'est lui qui vous porte le présent n° et son annexe. Il sera à Londres, mercredi soir.

Tout le monde diplomatique même Granville a remarqué la hauteur et la froideur avec les quelles le Roi a traité Thiers à la cour le 1er de mai. Décidément le Château trâme contre lui, et ne prend pas la peine de cacher sa haine. Ellice pourra vous conter beaucoup de choses car il a vu Thiers tous les jours et Thiers lui dit tout. Sa situation me paraît un vrai tour de force, combien cela pourra-t-il durer ainsi ?

Adieu. Je vous quitte pour vous reprendre sur une autre feuille. Adieu. Adieu.

Midi.

Voici que je reçois une lettre de mon fils Alexandre du 2 de Londres. "J'ai dîné chez Brünnow. Il était très curieux de savoir si votre projet de venir ici était sérieux. Il a fait une mine bien longue en recevant de moi. l'assurance que vous arriviez à Londres au commencement de juin. Il en avait déjà entretenu mon frère et lui en avait signalé tous les inconvénients. Il me paraît très préoccupé." Eh bien que dites-vous de tout cela ? moi, voici ce que je dis je vais à Londres.

1 1/2

Génie sort de chez moi. Il m'a tout lu. J'approuve parfaitement. Il faut une énorme raison. Vous avez raison en tout. Je vous remercie beaucoup, beaucoup. Adieu. Adieu. J'ai souligné dans la copie les deux textes à traiter dans ma réponse.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 362. Paris, Lundi 4 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-05-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/334>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 4 mai 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

haute
 jeuls le
 Cons le
 le Cha
 un pro
 sapau
 Vous con
 car il a
 Their le
 un pe
 combu
 sicut?
 pour v
 autr
 vain
 mon p
 L'ind
 il dait
 n' est

haute
 jeuls le
 Cons le
 le Cha
 un pro
 sapau
 Vous con
 car il a
 Their le
 un pe
 combu
 sicut?
 pour v
 autr
 vain
 mon p
 L'ind
 il dait
 n' est

haute
 jeuls le
 Cons le
 le Cha
 un pro
 sapau
 Vous con
 car il a
 Their le
 un pe
 combu
 sicut?
 pour v
 autr
 vain
 mon p
 L'ind
 il dait
 n' est

haute
 jeuls le
 Cons le
 le Cha
 un pro
 sapau
 Vous con
 car il a
 Their le
 un pe
 combu
 sicut?
 pour v
 autr
 vain
 mon p
 L'ind
 il dait
 n' est

hauteurs et la froideur accablée
jeuls le roi à l'air. Thier à la
Com. L. V. de Paris. Ici d'écouter
le château traîne contre lui, et
impression par la pensée de cette
rapacité. Elle se penche
vous conte beaucoup de choses,
car il a été Thier tout le jour, et
Thier lui dit tout. La situation
me paraît une vraie tour de force,
combien cela pousse-t-il dans
sens ? adieu, j'embrasse
pour vous répondre une ou deux
autres fois. adieu. adieu.
Vainc ^{ici} j'ai reçu une lettre de
mon fils aîné au 2. de
Londres. "j'ai été très heureux
il était en deuil de sa vie
si vite pour d'années ici

arrangé ensemble le Parlement par M. de
M. Brunon, & M. Guizot avec de bons députés
ont eu des relations très froides et
si on y réfléchit de la difficulté à rester
ensemble longtemps, on se rend compte qu'il y aurait des
jalouxies continuelles. Cependant, cette fois
l'œuvre de Brunon, et même de Guizot, ont été
fructueuses avec l'Union.

Je me dis ces choses-ci très intérieurement dans
mon esprit, et dans mon cœur, car personnellement
je suis très vivement de son parti,
ajoutez très fidèle d'un telad ancien d'ici
par la prudence. Mais je ne puis pas me empêcher
de penser si je ne puis pas à cause de cette question
si possible la résoudre.

Je me rendrai par un vote dans une telle
position, quand même je suis sûr que les
talents vont aux téniers les moyens de leur en
finir. M. Guizot et d'un commun accord
avant et la conversation si variée et intéressante
ont sans doute laissé un grand poids dans
notre société. Mais comme il faut toujours
pour être belle "il faut aussi l'opinion a
cette époque d'après l'avis de l'avis aux votes.

Les électeurs ici et son parti en France, à cette époque
sont tout jaloux de votre influence, et ils ont
pu le voir. Mais vous si cela est vrai, vous
serez certainement ce qu'on veut, et vous
serez fidèle à son esprit et à son
esprit ce qui est votre conviction. Mais il me semble
qu'un petit détail dans votre œuvre vous rend
par un grand sacrifice et par un grand sacrifice
vous le savez.